

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Pionier: Organ der schweizerischen permanenten Schulausstellung in Bern |
| Herausgeber: | Schweizerische Permanente Schulausstellung (Bern) |
| Band: | 14 (1893) |
| Heft: | 7 |
| Artikel: | De l'enseignement des travaux manuels dans les écoles de garçons [Teil 2] |
| Autor: | Gilliéron, L. |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-258706 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

zu bitten dafür, dass sich infolge verschiedener Umstände die Fertigstellung des Berichtes so lange verzögert hat.

Bern, den 19. März 1893.

Der Berichterstatter:

B. Hurni.

De l'enseignement des travaux manuels dans les écoles de garçons.

(Fin.)

„Cet enseignement, disait dernièrement Mallar dans un remarquable discours aux Chambres belges, ne remplacera ni l'éducation professionnelle, ni l'apprentissage, mais il en jettera les premières bases. En donnant à l'enfant certaines connaissances pratiques, utiles à tout le monde, il le dotera d'une supériorité incontestable pour acquérir les notions pratiques d'un métier; il préparera l'apprentissage et en réduira la durée. Certains patrons devront, sans doute, renoncer à garder pendant des années les apprentis en se bornant à leur apprendre à faire des courses, à nettoyer l'atelier. Nos élèves, familiarisés avec le travail manuel, c'est-à-dire avec la théorie et la pratique, échapperont plus aisément à l'exploitation à laquelle sont livrés de prétendus apprentis, qui ne sont en réalité que des petits domestiques.“

Les travaux manuels sont non moins avantageux aux habitants des campagnes qu'à ceux des villes que nous avons eus surtout en vue jusqu'ici.

Familiarisés avec le maniement des principaux outils des divers métiers, les cultivateurs peuvent faire eux-mêmes une foule de réparations pour lesquelles le temps ou l'importance ne permettent pas l'appel d'un homme de métier. De même, ils peuvent employer agréablement ces journées toujours si longues, pendant lesquelles le mauvais temps ne leur permet pas de sortir, à fabriquer ces mille petits riens qu'on ne peut acheter et qui facilitent les travaux agricoles ou donnent du confort à la maison. Beaucoup de campagnards n'ont pas attendu jusqu'à ce jour pour s'occuper de ces travaux; ils les exécutaient tant bien que mal, ils les exécuteront mieux. Personne n'y perdra rien, pas même les hommes de métier!

On se plaint du dépeuplement des campagnes au profit des villes. Gagnons des bras dans les villes pour les professions manuelles, ce sont à peu près autant de bras qui resteront à la culture de la terre!

Donc quelle que soit la situation de l'enfant, les travaux manuels lui sont d'une valeur inestimable. Celui qui aura appris quelle peine et aussi quelle somme de travail intellectuel exige la confection d'un objet même très simple, ne pourra enlever à l'artisan qui l'a fait l'estime qui lui revient; il ne regardera pas le travailleur aux mains calleuses comme un homme d'une autre pâte que la sienne. De plus, il saura distinguer un objet bien fait d'un autre mal fait et en donner le juste prix au grand avantage des industriels honnêtes.

Conclusion: appuyons de toutes nos forces les mesures qui pourront contribuer à l'organisation pratique du travail manuel dans nos écoles, persuadés que nous travaillons à une œuvre sociale de la plus haute importance. Critiquons avec bienveillance les petits ouvrages sortis des mains de nos enfants; excusons certaines inhabiletés de la part des maîtres, en songeant à la peine que la plupart d'entre eux se sont donnée pour s'initier à cette branche d'enseignement qui leur était, il y a peu d'années encore, totalement étrangère. Peu à peu les imperfections disparaîtront et le travail manuel donnera les fruits que nous sommes en droit d'en attendre.

L. Gilliéron.

Urteile unserer Fachmänner.

Tabellen für Kerbschnitt von H. Rudin, Sohn, Basel.

Das erste Heft in 10 Blättern ist erschienen und wird den Lehrern Freude machen. Sowohl die methodische Reihenfolge als die geschmackvolle Darstellung werden Anerkennung finden. Eine eingehendere Besprechung dieses neuen Lehrmittels werden wir einem Fachmanne überlassen.

E. Lüthi.

Anzeige.

Die

schweiz. permanente Schulausstellung
ist alle Wochentage geöffnet
von 8-11 Uhr und 1-4 Uhr.